

**OURO-KOURA AGADAZI, GBATI
YAWANKE WAKE, JOHANES
MAKOUVIA ET PAWOU BATANA
FONT HONNEUR AU TOGO** *Page 2*



**600 ÉLÈVES ORPHELINS
DE BADJA DANS
LA PRÉFECTURE** *Page 5*
**DE L'AVÉ SOUTENUS
PAR NOEL DEPOUKN**



N° 784 du 28 septembre 2022 Prix 250 F cfa

LE MESSENGER

Hebdomadaire Togolais d'Informations Générales et de Publicité



Togo-éducation-rentree
scolaire 2022-2023

**38 867 ENSEIGNANTS
MOBILISÉS, 9107
ÉTABLISSEMENTS
OUVERTS,
1700 ENSEIGNANTS
EN BESOIN**



La rentrée scolaire 2022-2023 a été effective le lundi dernier comme l'ont souhaité les autorités du secteur

éducatif. Ce sont environ 3 millions d'élèves qui se sont inscrits pour cette année scolaire, si l'on en croit les chif-

fres avancés par le ministère en charge des Enseignements Primaire, Secondaire Technique et de l'Artisanat. Un peu moins que pour l'année écoulée. Et à en croire le patron du portefeuille précité, Dodzi Kokoroko, le gouvernement dans ses efforts, a pu mettre à la disposition du secteur, le matériel humain conforme à la norme. Il s'agit d'au moins 1 inspecteur pour 99 enseignants et 1 enseignant pour 52 élèves. Le Togo est donc dans la fourchette recommandée à cet effet.

Dans ces efforts de donner la chance au secteur de l'éducation afin qu'il joue pleinement son rôle pour l'émergence de notre pays, les autorités ont recruté pour cette rentrée scolaire 3357 enseignants qui sont répartis sur tous les niveaux dans toutes les régions éducatives et prêts à véritablement prendre fonction dès cette rentrée.

Le chef de l'Etat Faure Gnassingbé souhaitant une bonne rentrée scolaire aux élèves, a promis que lui et son gouvernement poursuivront « les réformes dans le secteur éducatif pour offrir un enseignement de qualité à la jeunesse togolaise et la préparer à être pour le pays, une relève citoyenne, compétente et performante »...

Page 3

**Tous mes services
au bout du doigt ?
Clic, Appli TMoney !**

Distributeur officiel de TMobile en Côte d'Ivoire
Avancer. Pour vous. Pour tous.



**Disponible sur
Google Play**
Téléchargez et utilisez
gratuitement l'Appli.



OTR-OTM

LA 2E ÉDITION DU CONCOURS SUR LE CIVISME FISCAL LANCÉE



La deuxième édition du concours médiatique sur le civisme fiscal a été lancée le mercredi dernier à Lomé. C'est le Prof Akodah Ayéwouadan, ministre de la communication et des médias, qui lance officiellement cette 2ème édition en présence du Commissaire général de l'Office Togolais des Recettes (OTR) Philippe Kokou Tchodié, et du président de l'Observatoire Togolais des Médias (OTM), Fabrice Pétchézi.

Initiative portée par l'OTR en collaboration avec l'OTM, ce concours a pour but de contribuer à travers les productions médiatiques, à la sensibilisation sur la nécessité de s'acquitter de son devoir civique en payant les impôts. La démarche vise à valoriser le travail des journalistes dans la mise en œuvre des réformes orientées vers le consentement volontaire à l'impôt.

Pour le ministre en charge des médias togolais, il s'agit d'une louable initiative qui contribue au changement des mentalités.

Pour lui, s'appuyer sur la communication afin d'amener les populations à consentir volontairement à l'impôt est légitime. Aussi, a-t-il félicité l'alliage OTR-OTM dans cette vision commune.

Phillipe Kokou Tchodié, Commissaire général par intérim de l'Office pour sa part a célébré un projet qui porte des fruits, n'en témoigne les différents rendements positifs de l'institution.

Il a part ailleurs témoigner sa reconnaissance au Chef de l'Etat et au gouvernement pour les grandes réformes entreprises, qui favorisent une nette amélioration du climat des affaires, gage d'un efficient recouvrement des recettes publiques.

Cette année le concours porte sur les productions médiatiques publiées dans des organes de presse officiellement reconnus par la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC), entre le 1er janvier et le 30 novembre 2022.

Deux thèmes sont proposés par l'organisation, notamment " Impôts et développement local" et " Action douanière et compétitivité de l'économie".

A travers le premier thème, a expliqué Fabrice Patom Darioré PETCHEZI, Président de OTM, il s'agit de mettre en lumière les grands défis fiscaux liés à la décentralisation mise en oeuvre depuis trois ans par notre pays.

C'est à juste titre que le représentant de la Faïtière des Communes du Togo (FCT) également présent au lancement du concours s'est réjoui d'un thème qui non seulement va ouvrir les yeux aux administrés, mais les amener à s'approprier le fait que c'est à travers la contribution fiscale de tous que les grands projets de développement pourront être aisément financés.

La participation au concours est gratuite. La télévision, la radio, la presse écrite et celle en ligne sont concernées. Les dépôts de candidature de sont au siège de l'Observatoire. Après examen de chaque chef d'œuvre, par un jury indépendant mis en place, deux prix par catégorie seront décernés.

Un prix spécial sera également décerné à une radio communautaire ou rural de l'intérieur du pays.

Le Messager&leliberalto.info

PADEV KIGALI 2022

OURO-KOURA AGADAZI, GBATI YAWANKE WAKE, JOHANES MAKOUVIA ET PAWOU BATANA FONT HONNEUR AU TOGO

Du 15 au 18 septembre 2022, s'est déroulée à Kigali au Rwanda, la 17ème édition du Prix Africain de Développement (PADEV), un rendez-vous annuel de célébration des acteurs de développement de l'Afrique.

Organisé par la Fondation 225, une organisation dont l'action première est de valoriser le développement économique du continent africain, le PADEV 2022 a pour objectif de célébrer l'excellence et le mérite des hommes et des femmes, leaders et acteurs de développement de l'Afrique, qui se sont distingués au cours de l'année par la qualité exceptionnelle de leur travail. C'est également une opportunité d'affaires réunissant les entrepreneurs, les opérateurs économiques, les investisseurs et les acteurs de l'industrie de tous les secteurs dans le but de promouvoir leurs entreprises et de créer des réseaux entre eux et les investisseurs.

L'Edition de cette année 2022 a enregistré 500 nominés, 80 lauréats, pour 15 pays représentés.

Ainsi, le Togo s'est encore distingué avec des prix dans divers domaines. C'est le cas avec le Directeur Général de la Togolaise des Eaux (TdE), Gbati YAWANKE WAKE qui a remporté le prix du Meilleur Manager Africain du Secteur de l'Eau après un processus rigoureux d'éligibilité et de sélection établi en six (6) critères. Est également cité, Johannes Makouvia du MJPP qui a reçu de son côté le prix du « Meilleur Promoteur Africain de la Paix et de la Cohésion sociale ».

En effet, s'agissant du prix attribué au Directeur Général de la TdE, il résulte de la consécration de l'engagement sans relâche de Gbati YAWANKE WAKE à la tête de la Société qu'il dirige et qu'il a qualitativement transformée en initiant des réformes institutionnelles courageuses entre autres, la dématérialisation des process, le paiement numérique et les demandes en lignes. Gbati YAWANKE GBATI et son équipe dans leur engagement à transformer la TdE, ont également élargi les offres commerciales qui ont permis de lutter efficacement contre la pandémie du COVID 19 et l'extension du réseau de distribution dans toutes les localités au profit des populations et ce malgré la situation difficile dans laquelle se toutes les économies et donc toutes les entreprises au plan mon-



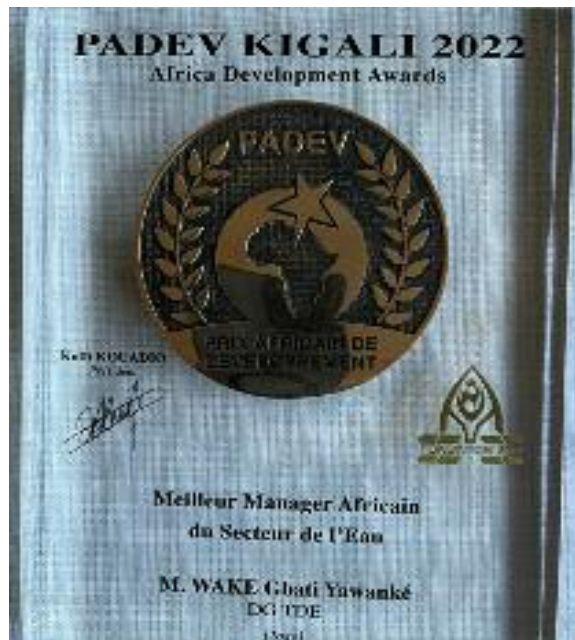
dial. Dans cet élan d'innovation et de bien servir les populations, les premiers responsables de la TdE et leur personnel très dévoués à la tâche, ont aussi introduit le compteur d'eau à prépaiement, doté d'une nouvelle technologie. Ils ont renforcé la production d'eau potable et se sont

des Eaux.

« Certes, cette distinction nous fait honneur, mais également elle est une exhortation à faire encore mieux, pour relever les nombreux défis auxquels nous faisons face dans notre pays dans le secteur de l'eau. Dans cet objectif, nous allons continuer par nous battre avec

bien-sûr le soutien et les instructions des plus hautes autorités du pays », a laissé entendre, le Directeur Général de la TdE qui a dédié le prix reçu au personnel de la TdE qui travaille quotidiennement et sans relâche pour l'intérêt de la population togolaise et sans lequel le niveau atteint à ce jour avec la société ne le sera jamais. En outre, pour lui, ces performances sur lesquelles les initiateurs du PADEV KIGALI 2022 se sont basées pour lui attribuer le prix ne pouvaient pas

être atteintes, s'il n'y avait pas un homme, un visionnaire et un leader éclairé pour mettre ce qu'il faut à la disposition de la société. Cet homme, selon M. YAWANKE WAKE, est bien sûr Faure Essozimna Gnassingbé, le chef de l'Etat. « Le chef de l'Etat et son gouvernement nous ont toujours soutenus en tout temps et en tout lieu. Et nous voulons profiter de cette occasion pour leur rendre un hommage appuyé », a-t-il ajouté. Il a enfin remercié



par ailleurs engagés dans la démarche Qualité en vue de la certification de la TdE.

Toutes ces actions, faut-il le rappeler, sont inscrites dans la vision du gouvernement dans laquelle l'entreprise s'est engagée pour l'atteinte des objectifs de la feuille de route à l'horizon 2025 sous le leadership du chef de l'Etat son Excellence Faure Essozimna GNASSINGBE.

Recevant le prix, Gbati YAWANKE WAKE a remercié les initiateurs du PADEV KIGALI 2022 pour cette reconnaissance à la Société Togolaise

Suite à la page 3

Togo-éducation-rentree scolaire 2022-2023

"ENSEIGNER AUTREMENT..."

38 867 ENSEIGNANTS MOBILISÉS, 9107 ÉTABLISSEMENTS OUVERTS, 1700 ENSEIGNANTS EN BESOIN

La rentrée scolaire 2022-2023 a été effective le lundi dernier comme l'ont souhaité les autorités du secteur éducatif. Ce sont environ 3 millions d'élèves qui se sont inscrits pour cette année scolaire, si l'on en croit les chiffres avancés par le ministère en charge des Enseignements Primaire, Secondaire Technique et de l'Artisanat. Un peu moins que pour l'année écoulée. Et à en croire le patron du portefeuille précité, Dodzi Kokoroko, le gouvernement dans ses efforts, a pu mettre à la disposition du secteur, le matériel humain conforme à la norme. Il s'agit d'au moins 1 inspecteur pour 99 enseignants et 1 enseignant pour 52 élèves. Le Togo est donc dans la fourchette recommandée à cet effet.

Dans ces efforts de donner la chance au secteur de l'éducation afin qu'il joue pleinement son rôle pour l'émergence de notre pays, les autorités ont recruté pour cette rentrée scolaire 3357 enseignants qui sont répartis sur tous les niveaux dans toutes les régions éducatives et prêts à véritablement prendre fonction dès cette rentrée.

Le chef de l'Etat Faure Gnassingbé souhaitant une bonne rentrée scolaire aux élèves, a promis que lui et son gouvernement poursuivront « les réformes dans le secteur éducatif pour offrir un enseignement de qualité à la jeunesse togolaise et la préparer à être pour le pays, une relève citoyenne, compétente et performante ».

Le management du secteur de l'école est au Top, fait savoir pour sa part Dodzi Kokoroko,



Dodzi Kokoroko, ministre des Enseignements primaire, secondaire...

qui assure que rien n'est laissé au hasard et rien n'est oublié s'agissant de l'école togolaise, et surtout, pour sa bonne marche. Il suffit d'y voir les 10 dernières mesures prises par le chef de l'Etat pour faire face à la vie chère dans le pays pour s'en rendre compte. « La doctrine du ministère n'a pas changé depuis 2020, lorsque nous avons pris ce ministère », a fait savoir le ministre qui fait ainsi allusion aux réformes introduites depuis 2020, qu'il s'agisse, de la fermeture de certains établissements, et la mise en place d'une carte scolaire qui se veut temporelles et géographiques.

« Nous faisons un bon boulot », indique Dodzi Kokoroko, qui ajoute qu'il faut retrouver une certaine normalité pour l'école togolaise. Pour lui, contrairement à ce qui se faisait où une ou deux semaines après la rentrée, il n'y a toujours pas d'enseignants, et toujours pas d'emploi du temps, il y a une efficacité, depuis deux ans qui évite de vivre cet amateurisme. Mais le ministre reconnaît tout de même que tout ne peut être parfait et qu'il pourrait y avoir des soucis dans certains établissements, liés notamment au manque d'enseignants. Les deux goulots d'étranglement pour l'école togolaise, c'est le

nombre suffisant de salles de classe et le nombre d'enseignants, a relevé le ministre. S'agissant du travail de qualité que fait le ministère, Dodzi Kokoroko s'est appesanti sur les outils, mis en place ces deux dernières années.

Il s'agit de ce qu'on appelle l'« équivalent temps plein », qui permet désormais de savoir les charges statutaires de chaque enseignant. Et les enseignants qui n'ont pas la complétude de leurs charges statutaires sont appelés à les compléter dans d'autres établissements dans le cadre du périmètre pédagogique. En outre, selon le ministre, il existe les MEJEV, qui gèrent les enseignants volontaires et qui permettent d'avoir un chiffre réel des enseignants volontaires. Par exemple au 1er janvier 2022, il était dit qu'il y avait 14600 enseignants voltaires, mais avec MEJEV, au 1er janvier 2023 il y aura 6800 enseignants volontaires. Ce qui permet d'en finir avec l'enchérissement, précis le ministre. De ce point de vue, estime-t-il, « le ministère se distingue par l'excellence et la qualité ».

S'agissant de la rentrée scolaire 2022-2023, il y a 9107 établissements scolaires (du préscolaire jusqu'au lycée) qui ont ouvert. Un travail qui prend substantiellement en compte les exigences de la carte scolaire. Mais Dodzi kokoroko fait savoir que s'il fallait appliquer rigoureusement les exigences de la carte scolaire à l'état brut, 57% des établissements du préscolaire ne respectent pas les normes de la carte scolaire, 70% au niveau des écoles primaires publiques, 34% au collège et 12% au lycée. Sur cette base, le ministre estime qu'il y a une politique de réalisme et de résultats, au-delà de la fermeture des 180 établissements.

Cette année donc, c'est au total 38 867 enseignants qui ont démarré la rentrée, autant pour le primaire, le secondaire, de l'enseignement général et l'enseignement technique. 3675 enseignants qui viennent alors renforcer le système éducatif sur la base des résultats du dernier concours de recrutement, si l'on prend en compte la mise à dispo-

sition et autres. Le besoin reste toujours de l'ordre de 1700 enseignants à la régulière.

S'agissant de l'enseignement privé, la bonne nouvelle, reste la promesse de dialogue qu'évoque le ministre Kokoroko. « Il faut donner plus de rigueur aux différents cadres de discussion qui existent » a-t-il indiqué. Par ailleurs, le ministre annonce, en plus des contrôles qui seront faits dans les privés par la commission d'ouverture et de suivi des établissements, la réouverture des établissements de formations des enseignants, pour qu'à court terme, tous les établissements privés puissent recruter dans ce vivier d'enseignements.

Pour rappel, l'Etat togolais a réitéré la gratuité de l'école qu'il avait décrété pour le primaire ces dernières années. Cette gratuité est toujours de vigueur à en croire le ministre.

Dodzi Kokoroko a également rassuré des dispositions prises pour assurer et rassurer la rentrée scolaire dans la région des savanes, où le phénomène de terrorisme préoccupe plus d'un. Les innovations vont continuer, et pour le ministre, depuis le 19 septembre 2022, il y a eu un déploiement des élèves inspecteurs et des conseillers pédagogiques recrutés. Et compte tenu de ces dispositions, le ministre rassure de la qualité de l'enseignement pour la fin de l'année qui vient de commencer.

Selon les statistiques, de par le passé, il y avait 18 inspecteurs, aujourd'hui, ce sont 77 au primaire pour 62 inspections. Au secondaire 54 inspecteurs, mais aujourd'hui ce sont 140 en termes de maillage pour 18 inspections.

« Le système gagnera davantage en qualité à travers un corps d'encadrement, un corps enseignant conséquent », a-t-il relevé. Dodzi Kokoroko ajoute enfin, qu'en 2025, rien ne sera plus comme ce qu'il y a de nos jours au niveau du secteur éducatif, tout en insistant sur les réformes qui sont en cours et qui concernent la jeune fille scolarisée, notamment les violences faites à son égard, et dont le texte sera devant la représentation nationale dans les semaines à venir.

LM

PADEV KIGALI 2022

OURO-KOURA AGADAZI, GBATI YAWANKE WAKE, JOHANES MAKOUVIA ET PAWOU BATANA FONT HONNEUR AU TOGO

Suite de la page 2

les partenaires techniques et financiers du pays pour la confiance et l'accompagnement dont bénéficie le secteur de l'eau au Togo.

Johanes Makouvia du MJPP qui a reçu le prix du « Meilleur Promoteur Africain de la Paix et de la Cohésion sociale » a également félicité les autorités togolaises particulièrement le chef de l'Etat, grâce à qui il est là aujourd'hui et qui l'inspire.

« Le Togo a toujours été un exemple dans la quête de la paix dans le monde. Et c'est grâce à son Excellence Faure Essozimna Gnassingbé sur qui nous prenons exemple et qui nous inspire. Merci à lui », a laissé entendre Johanes Makouvia.

Pour rappel, Johanes Makouvia est à la tête de plusieurs institutions régionales et sous régionales. Très Engagé et déterminé dans le développement des stratégies qui empêchent l'installation de climats délétères

susceptibles de porter atteinte à la cohésion sociale et de promouvoir la Paix, la Non-Violence pour un développement durable en Afrique, il a, à son actif plusieurs autres prix. Il est le Président Directeur Général de la Société Togolaise d'Armement Maritime et Multiservice (STAMM SARL).

Ouro-Koura Agadazi de l'ANSAT, Pawou BATANA de IPNET INSTITUTE OF TECHNOLOGY et bien d'autres ont honoré le Togo dans leur do-

maine respectif, comme par exemple Pierre Tété NOMO, promoteur du concours l'ambassadrice de l'environnement vision planète verte qui a été primé pour son engagement en faveur de la protection de l'environnement. Il remporte le prix du Meilleure Jeune Artisan Africain pour l'Environnement.

« Ce prix je le dédie aux autorités de mon pays le Togo et à toute la jeunesse africaine qui croient en leurs capacités. Je dis un grand et sincère merci au Co-

mité International Ambassadeur de l'Environnement CIAE et aux jeunes filles qui croient en cette initiative », a-a-t-il fait savoir publié sur son compte.

En dehors de la soirée des Lauréats, un Forum économique a été organisé en vue des échanges et des acquisitions d'expériences.

Il faut noter que l'institution FONDATION 225 à travers PADEV est chargée d'encourager les citoyens africains qui prennent des initiatives en faveur de l'économie, de la finance, du social, de la paix, de la culture, du leadership féminin et l'environnement. Il s'agit de primer les africains qui sont les héros de son développement.

LM

DÉCLARATION À LA 77E SESSION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU

Monsieur le Président de la 77ème session de l'Assemblée Générale des Nations Unies, Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat, de Gouvernement et de Délégations, Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies, Mesdames et Messieurs,

Après des formats inédits de notre Assemblée Générale, suite aux contraintes liées à la pandémie au coronavirus, nous voici encore réunis sous le même toit pour débattre sereinement des problèmes qui bouleversent la vie de notre monde. L'objectif est de remettre en selle notre organisation commune sur ses valeurs et principes fondamentaux mis à rudes épreuves par des rivalités géopolitiques, les tentations de domination, des replis nationaux et des conflits.

Je voudrais donc me féliciter du thème choisi pour orienter le débat général de cette session : « Un moment décisif : des solutions transformatrices pour des défis imbriqués » . Mais, avant de poursuivre mes propos, permettez-moi de vous adresser, Monsieur le Président, mes chaleureuses félicitations pour votre élection à la présidence de notre 77ème Assemblée Générale ainsi que nos vœux de succès. Je puis vous assurer du soutien de ma délégation.

Je veux également saluer l'action de votre prédécesseur pour le travail accompli dans un contexte assez difficile.

Je tiens à rendre aussi au nom du Président de la République Togolaise, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE un vibrant hommage au Secrétaire Général, Antonio GUTERRES pour ses différentes initiatives pour rendre davantage efficiente notre organisation.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

Nous sommes soulagés aujourd'hui par des signes encourageants qui se dessinent après plusieurs mois de Covid-19 qui a bouleversé nos vies et fait subir à nos Etats des effets socio-économiques dévastateurs sans précédent.

Je voudrais à cet instant, avoir une pensée émue pour les victimes de la pandémie à travers le monde. Les décès causés par la Covid-19 ne doivent pas faire oublier les milliers d'autres victimes de la barbarie humaine, d'actes terroristes , de la pauvreté, des effets des changements climatiques, des drames des phénomènes migratoires ou tout simplement des citoyens anonymes qui ont payé de leur vie pour leurs idées et leurs opinions. Que dire, de nos casques bleus qui, dans l'exercice de leur mission de maintien de la paix, ont sacrifié leur vie. Je voudrais saluer ici leur bravoure et leur abnégation.

Monsieur le président, Mesdames et messieurs,

Durant ses 77 ans années d'existence, l'ONU a œuvré sans relâche pour la prévention des conflits et le maintien de la paix et de la sécurité internationales. Aujourd'hui, la menace qui pèse sur la paix s'est métamorphosée. Aux conflits interétatiques d'antan, ont succédé de nouvelles formes de violence impliquant des acteurs difficilement saisissables. L'Afrique, entre-temps épargnée, est devenue le sanctuaire de groupes terroristes. La menace terroriste, longtemps confinée dans les pays du Sahel, s'étend vers les pays côtiers de l'Afrique de l'Ouest .

C'est pourquoi le Président de la République Togolaise, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE ne cesse de s'investir personnellement pour la paix et la stabilité en Afrique de l'Ouest et particulièrement dans le Sahel. Cette détermination a permis aujourd'hui au Président de la République en tant que médiateur dans la crise entre la Côte d'Ivoire et le Mali d'obtenir la libération de 3 soldats ivoiriens sur les 46 restants. Je voudrais inviter toutes les parties à la retenue et à la patience afin de laisser aboutir la médiation.

Les récentes attaques terroristes ayant causé des victimes et occasionné des dégâts matériels importants dans le nord du Togo, témoignent des moyens de plus en plus sophistiqués qu'utilisent les djihadistes. Cette situation inquiète au plus haut point ma délégation. C'est pourquoi , elle se félicite de l'adoption consensuelle, le 29 juillet 2022, du rapport d'étape annuel du Groupe de Travail sur l'utilisation numérique dans le contexte de la sécurité internationale. Le Togo reste fermement déterminé à combattre et à bouter hors de ses frontières ces criminels. Sur ce plan, nous ne fléchirons jamais.

En vue d'apporter sa contribution à cet objectif impérieux, le Togo a abrité les 23 et 24 mars 2022, le premier Sommet panafricain sur la cybersécurité tenu à Lomé. La Déclaration de Lomé issue de ce Sommet est un engagement en faveur de la lutte contre les cybermenaces.

A cet égard, mon pays se félicite des travaux en cours au Comité spécial chargé d'élaborer une convention internationale générale sur la lutte contre l'utilisation des technologies de l'information et de la communication à des fins criminelles et encourage toutes les parties prenantes à s'investir dans l'élaboration d'un tel instrument juridique.

Au-delà de la riposte militaire, nous avons pleinement conscience que la lutte contre le terrorisme se joue également sur le degré de confiance entre l'armée et les populations et également entre ces dernières et le Gouvernement. C'est pourquoi nous veillons quotidiennement à combattre les causes de l'expansion de l'extrémisme violent qui nourrit le terrorisme. Aussi le Togo a-t-il pris des mesures innovantes et multisectorielles contenues dans son document de stratégie de lutte contre l'extrémisme violent , adopté le 1 juillet 2022.

A cet effet, un programme d'urgence pour la région des savanes d'une enveloppe de neuf millions cent quatre mille sept cent quatre dollars (9 104 704 \$) a été élaboré pour la réalisation de divers projets à l'horizon 2025, dans les secteurs de l'eau et de l'énergie, de la santé, des infrastructures, de l'éducation et de l'agriculture.

Nous sommes dans une nouvelle étape de cette guerre asymétrique contre cette nébuleuse terroriste. La détérioration de la situation sécuritaire doit nous préoccuper tous, au premier chef les Nations Unies. A cette fin, il importe de mener à bien la revitalisation de notre organisation et tout mettre en œuvre pour réformer son Conseil de Sécurité.

Je profite de cette tribune pour saluer le programme de protection des cibles vulnérables au terrorisme dont bénéficie mon pays le Togo en tant que pays pilote. Ce programme des Nations Unies visant à renforcer les capacités des Etats membres et à leur fournir un appui logistique pour la protection des cibles vulnérables face aux attaques terroristes, s'est révélé être d'une grande importance pour nos pays.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

L'autre défi majeur qui se présente à l'humanité est celui du changement climatique. Tous les rapports d'experts sur cette question sont inquiétants. Ce phénomène est d'autant plus préoccupant qu'il touche indistinctement tous les pays du monde, et malheureusement les pays moins pollués.

Le Togo a adopté une politique robuste pour la restauration du couvert végétal avec un ambitieux programme pour la transition verte.

En effet, le gouvernement togolais s'est résolument engagé à assurer une gestion durable des ressources naturelles et une résilience face aux effets des changements climatiques. Ainsi, pour une gestion et une protection durables, le gouvernement togolais a axé ses priorités, entre autres, sur l'amélioration des écosystèmes marins et côtiers, la réglementation de la pêche et la promotion de l'économie bleue.

Enfin, dans le cadre de la préservation et de la restauration des écosystèmes et la lutte contre la désertification, le Togo a lancé un important programme national de reboisement d'un milliard d'arbres à l'horizon 2030, interdit l'importation, la commercialisation et l'utilisation du glyphosate et de tous produits le contenant ainsi que la promotion de l'utilisation des biopesticides et biofertilisants dans le pays.

Nous espérons vivement que la prochaine COP 27, qui se tiendra du 7 au 18 novembre 2022 à Sharm-El Cheik en Égypte, contribuera à remettre véritablement au centre des priorités internationales la préservation de l'environnement en incitant les parties prenantes à honorer les promesses de financements nécessaires pour faire face au réchauffement climatique.

Dans le domaine des énergies renouvelables, le Togo a noué des partenariats stratégiques pour la fourniture des services fiables modernes et à moindre coût en milieu rural. Ainsi, le fonds d'accès à l'électricité pour tous dénommé « fonds Tinga », le projet Cizo de fourniture des kits d'énergie solaire aux popu-

lations rurales et vulnérables, les centrales photovoltaïques, les mini centrales solaires et des lampadaires solaires ont été installés sur l'ensemble du territoire national, contribuant à la vulgarisation de l'énergie renouvelable au Togo.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

Sur le plan économique et social, le Togo a adopté une feuille de route gouvernementale à l'horizon 2025 dont la vision est de faire du Togo une nation moderne avec une croissance inclusive et durable.

Cette feuille de route comporte 3 principaux axes à savoir, renforcer l'inclusion et l'harmonie sociale et garantir la paix, dynamiser la création d'emplois en s'appuyant sur les forces de l'économie et moderniser le pays en renforçant ses structures.

Les réformes du climat des affaires ont permis au Togo d'accroître de façon substantielle les investissements directs étrangers (IDE) dans le pays. De même, le renforcement de la coopération au développement a contribué à la mobilisation accrue des ressources extérieures compte tenu de la nouvelle dynamique insufflée par l'adoption de la feuille de route gouvernementale et son appropriation par les acteurs de développement, la création de nouveaux partenariats et la dynamisation des partenariats existants.

Le grand défi pour le Togo est de mettre en place et de renforcer son socle national de protection sociale. L'amélioration de l'accès des populations aux services sociaux de base et le renforcement des mécanismes d'inclusion restent également des fondamentaux pour la réduction de la pauvreté. Pour y parvenir, le gouvernement a intégré le principe de ne lais-



ser personne de côté dans les politiques publiques.

C'est ainsi que d'autres initiatives novatrices ont permis d'accélérer le processus d'inclusion de toutes les catégories sociales à l'instar de l'adoption de la loi instituant l'assurance maladie universelle et la plateforme numérique WEZOU mise en place depuis 2021 pour prendre en charge les femmes enceintes et les nouveaux nés en vue de réduire la mortalité maternelle et néonatale.

Le renforcement de la protection de la femme contre les discriminations et les violences basées sur le genre et l'atténuation des pesanteurs socioculturelles ont amélioré considérablement les capacités contributives de la population féminine au développement du pays.

Le Togo s'est doté d'un mécanisme d'inclusion financière des couches les plus vulnérables de la population à travers les transferts monétaires. Il a été mis en place un projet de développement des filets sociaux et des services de base ainsi que le projet d'appui aux populations vulnérables (PAPV). En outre, un mécanisme incitatif de financement agricole fondé sur le partage des risques (MIFA) et un projet de structuration d'amélioration de la formation agricole rurale et insertion (SAFARI) ont été mis sur pied.

Monsieur le président, Mesdames et messieurs,

Pour terminer mon propos, je voudrais inviter chacun à s'interroger sur les fondements du multilatéralisme et les finalités poursuivies par les pères fondateurs en imaginant ce système de gouvernance mondiale. A l'occasion de la 75 session de notre Assemblée Générale, nous avons largement débattu de l'ONU que nous voulons et réaffirmé notre attachement au multilatéralisme.

L'importante Déclaration adoptée lors de la commémoration du 75 anniversaire des Nations Unies reflète à suffisance la nouvelle ambition multilatérale à laquelle nous avons souscrit et qui se veut plus juste et équitable, stable, moteur d'un développement et d'une croissance mondiale soutenue.

Aujourd'hui, nous sommes invités à des ac-

tions concrètes pour répondre aux nombreux défis qui fragilisent notre monde, entre autres, la pandémie à coronavirus, le terrorisme et les autres défis sécuritaires, ainsi que les questions liées aux changements climatiques. Nous foulons bien trop souvent aux pieds nos engagements multilatéraux. Nous leur avons parfois enlevé toute leur essence, leur force et leur racine. Sinon comment comprendre que le Conseil de sécurité demeure encore aussi exclusif ? Pourquoi ne pas travailler de bonne foi à la réforme de cet organe important du système sécuritaire international en le rendant plus représentatif des réalités actuelles du monde ?

Mesdames et messieurs,

« L'Afrique ne veut plus s'aligner sur les grandes puissances quelles qu'elles soient » Le rôle assigné à l'Afrique en ce 21ème siècle est évocateur de l'image qu'ont encore certaines puissances de notre continent : leur zone d'influence. L'Afrique n'a pratiquement aucun impact sur l'ordre mondial actuel alors qu'elle subit très drastiquement les conséquences des perturbations de la société internationale. Elle ne revêt un intérêt aux yeux de certaines puissances que lorsqu'elles se retrouvent en difficulté. Il faut se préoccuper de la place que l'Afrique occupe sur la scène du monde. Aujourd'hui, l'Afrique n'occupe pas la place qu'elle devrait tenir sur la scène internationale.

Pour de nombreuses puissances, le continent africain n'a pas de rôle à jouer en tant qu'acteur « majeur » au sens kantien du terme sur la scène internationale. Elles pensent habiter le même monde alors que le monde a profondément changé. Quand les Nations Unies ont été créées en 1945, hormis le Libéria et l'Ethiopie, les pays d'Afrique n'étaient pas encore indépendants. Après 77 ans, c'est le même système international qui perdure du fait de la volonté des cinq membres permanents du Conseil de Sécurité à savoir la Chine, les Etats-Unis, la Russie, la France et le Royaume Uni.

Bien que le projet d'intégration africaine soit toujours en chantier, un consensus s'était depuis dégagé entre les Etats africains au niveau de l'Union africaine rappelé lors de cette 77ème session par le Président Maky Sall, Président du Sénégal et Président de l'Union Africaine sur la nécessité pour le continent d'obtenir deux places de représentants permanents au sein du Conseil de sécurité, en plus des deux places de membres non permanents réservées aux Etats africains. Malgré ce consensus général des quasi 54 Etats membres, les réticences de certains membres du « P5 » à voir l'Afrique occupée cette place ne font aucun doute. La voix de l'Afrique ne semble malheureusement pas être entendue, car certains ne veulent tout simplement pas que l'Afrique soit un continent fort.

Les grandes puissances veulent réduire l'Afrique à une entité purement instrumentale au service de leurs causes et ne veulent visiblement pas que le continent puisse jouer un rôle important, voire un des rôles principaux dans le monde. Ils s'efforcent le plus souvent à amener les africains à adhérer à leur « narratif » et, in fine, les africains servent utilement à soutenir un camp contre un autre. Quand il s'agit de voter une résolution au Conseil de Sécurité, nous sommes activement sollicités d'un côté comme de l'autre. L'Afrique est alors très courtisée, voire même mise sous pression par certains de ses pays partenaires. Ces états d'esprits et agissements qui relèvent d'une autre époque s'expriment dans un contexte historique où l'Afrique a pris conscience de sa responsabilité propre et parle de plus en plus d'une seule et même voix. Les fractures de l'époque coloniale entre une Afrique dite francophone, lusophone, arabophone et anglophone se sont amenuisées, tout comme les idéologies post-guerre froides qui ont dominé toute la deuxième partie du XXe siècle. Aujourd'hui l'Afrique veut être elle-même, elle est « Africanophone » si vous le permettez.

L'Afrique actuelle n'est plus celle des années 1945, encore moins des années 1960. Nous avons aujourd'hui en Afrique une multitude de nouveaux partenaires qui font partie intégrante de la nouvelle géopolitique internationale bien loin des deux blocs antagonistes qui ont structuré le monde d'après-guerre du XXe siècle. Le monde s'est décentré pour devenir multipolaire. Pour paraphraser Blaise Pascal,

Suite à la page 5

Education-Rentrée scolaire 2022-2023

600 ÉLÈVES ORPHELINS DE BADJA DANS LA PRÉFECTURE DE L'AVÉ SOUTENUS PAR NOEL DEPOUKN

Après le don de matériel didactique remis dans l'Oti Nord aux établissements scolaires pour encourager les enseignants et soutenir les actions du gouvernement, c'est le tour des enfants orphelins de Badja d'être soutenus par le député Noel Depoukn.



La cérémonie de remise du don a eu lieu le vendredi 23 Septembre 2022 à 600 enfants orphelins dans le village d'Agodokpo dans le canton de Badja à travers l'orphelinat « Association Mieux Être pour Tous ». C'est sous la coupole de son association l'Action des Tropiques pour l'Intégration Rurale(ATIR) que préside d'ailleurs Noel Depoukn, que le don composé de fournitures scolaires, de vivres et d'un chèque de 500 mille a été remis. Le geste du député Depoukn répond ainsi au besoin exprimé par les responsables de l'orphelinat « Association Mieux Être pour Tous »(AMEPT) et vise à soutenir les orphelins pour une bonne rentrée scolaire 2022-2023.

« Nous sommes conscients que par ce soutien, ces enfants qui n'ont personne et qui vivent grâce à l'orphelinat de l' Association Mieux Être pour Tous, pourront mieux faire leur rentrée scolaire sans trop grand de souci. C'est une façon d'apporter notre soutien dans ce que fait le chef de l'Etat, Faure Essozimna Gnassingbé et son gouvernement pour le secteur de l'éducation dans notre pays, qui est un soubassement du développement », a fait savoir Noel Depoukn. Il a saisi l'occasion pour encourager les enfants à aller à l'école

et à redoubler d'effort afin d'honorer la mémoire de leurs parents par la réussite. Le Député Noel Depoukn à témoigné sa gratitude au Chef de l'Etat qui, à travers la gratuité de l'école primaire et secondaire garantit une éducation de qualité à tous les enfants sans discrimination. Pour sa part le promoteur de l'AMEPT Roger Sodji a remercié du fond du cœur le généreux donateur et lui a promis que ce don, d'une grande utilité sera utilisé à bon escient. Le Chef du canton de Badja Togbui Komi Akoutsa Avogan VII, présent à cette cérémonie, n'a pas caché sa satisfaction. Il a témoigné sa reconnaissance au Député Depoukn. Pour ce gardien des us et coutumes, Noel Depoukn qui n'est ni de la région des plateaux moins encore de la préfecture de l'Avé est venu poser cet acte humanitaire dans notre localité, il faut comprendre sa générosité n'a pas de frontière. C'est pour cette raison que le Chef canton a remercié au nom de ses populations, le Député Depoukn et les membres de ATIR. L'ambiance de la cérémonie a été agrémentée par une chorégraphie des enfants, des chants et danses des groupes de ballet. Sur le visage des enfants, on pouvait lire la joie, comme pour dire, « nous ne sommes pas seuls ».

PHARMACIES DE GARDE PÉRIODE DU 26 SEPT. AU 03 OCT. 2022

SANTE, Près de NOPATO,70 44 91 37	53	Agoè Anomé, carrefour "Deux lions" près de l'église des Assemblées de Dieu,22 55 19 64,96 80 10 19
CENTRE, 46, Rue de la Gare (face SGGG) ,22 21 83 30 ,	BETHEL, Rte d'Adidogomé,22 25 23 70,91 86 29 87	TCHEP'SON, Face Terminal du Sahel (Togblékopé),70 42 94 41,96 90 04 64
OLIVIERS, Bd. Houphêt-Boigny,22 27 04 34,96 80 09 50	DES ECOLES, Face Lycée Technique Adidogomé et près du CEG, Route de Kpalimé,22 51 75 75,96 80 09 14	LA GRÂCE, Près de l'Auberge Sahara avant la Station SUN AGIP Agoè,22 25 91 65,90 56 16 81
CHÂTEAU-D'EAU, Près Château d'eau de BE,22 21 57 51,96 80 08 88	HOSANNA, Carrefour Sagbado-Sémékonawo, en face de la station service SANOL ,97 77 69 59,92 53 50 00	ST ESPRIT, Sur la bretelle Agoè-Nyivé Kégué, Face au CEG Agoè-Est,70 40 29 06,
PORT, Face Hôtel Sarakawa,22 27 61 88,70 41 54 53	MAGNIFICAT, Aflao Sagbado Yokoè, Rue de la Pampa à 100 m du Palais Royal de Yokoè,70 44 51 59,93 29 07 37	LA MAIN DE DIEU, AGOE ASSIYEEY non loin de l'église des Assemblées de Dieu (Temple Galilée),93 40 21 21
KODJOVIAKOPE, Avenue Duisbourg,22 21 89 90,22 20 44 71	EL-NISSI, Rte Lomé-Kpalimé, carrefour Apédokoè-Gbomamé à 200 m de la station total d'Apédokoè,99 73 39 32,70 17 97 08	A DIEU LA GLOIRE, A 200m du marché de Légbassito, sur le grand contournement, voie de Madikpéto,93 26 36 00,
HOPITAL, Face Hôpital CHU-Tokoin,22 20 08 08,	EL-SHADAI, Face Ecole Théologie ESTAO ,22 51 44 25,96 80 09 10	DIVINA GRACIA, Quartier Agoè-Fiovi, Rond point Cool Catch (ancien carrefour Bafana-Bafana),93 83 91 00,96 80 10 21
CAMPUS, Adéwi,22 21 56 32,93 38 08 84	MATHILDA, Route PATASSE - Lomégan - ODEF,22 51 15 34,	ESPACE VIE, Agoè Logopé, face bar Plaisir 2003 ,99 85 89 07,
LA PROSPERITE, Bd Eyadéma entre l'immeuble EDA OBA et la Direction Police Judiciaire (DPJ),22 22 06 22,70 44 86 96	ENOULI, Station d'Agbalépédogan,22 25 90 68,	REGINA PACIS, Adétikopé, Rte National N°1 près du bar Sous l'Antenne,70 45 98 58,99 83 90 83
GBEZE, Boulevard Jean Paul II,22 26 32 61,	LE GALIEN, Rue Pavée d'Adidoadin ,22 51 71 71,96 80 09 21	ZOSSIME, Zossimé, sur la route de Sanguéra près du marché de Zossimé,99 99 80 75,70 46 26 64
BAH, Face EPP Hédzranawé,22 26 03 20,90 55 79 59	DES ROSES, Quartier Vakpossito, en face de l'entreprise de l'Union,70 42 37 72,	ST PHILIPPE, Sanguéra, Route Lomé Kpalimé près de la Station service OANDO,90 67 33 24,99 99 80 04
ST PIERRE, Sagboville Hédzranawé. Boulevard Haho,22 26 19 73,70 43 26 67	VOLONTAS DEI, Quartier Avédji, Carrefour "SUN CITY", face à l'ancien bar Sun City,70 42 23 60,91 49 54 48	NELLY'S, Klémé Agbokpanou, non loin du château d'eau, sur la voie de Ségbé à Sanguéra,92 01 11 00,99 90 90 80
DEO GRATIAS, Rue Notre Dame de la Miséricorde KEGUE DINGBLE,96 28 57 13,96 80 08 93	BETANIA, Rue Sito, Totsi-Glenkomé non loin de la salle des Témoins de Jéhovah,96 80 10 11,70 43 89 40	BAGUIDA, Face CMS de Baguida,70 42 47 77
PEUPLE, Marché NUKAFU,22 26 84 22,	EL-SHAMMAH, Sise à Amadahomé à côté de la Maison des Jeunes,70 43 25 85,	LA FLAMME D'AMOUR, Sise à Agodékè, route d'Aného,70 45 70 14
UNION, Bd Malfakassa, face crèmerie BAMUDAS - BE KPOTA ,22 27 71 64,96 32 97 26	NOTRE DAME DE LOURDES,	
O GRAIN D'OR, Carrefour Zorrobar, Grand contournement,22 70 06 90,70 59 09		

DÉCLARATION À LA 77E SESSION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU

Suite de la page 4

le monde est devenu un tout dont le centre est à la fois partout et nulle part. Et l'Afrique ne peut et ne veut plus être les wagons d'une seule et même locomotive. Beaucoup de pays africains ne se sentent plus aujourd'hui trop liés – au sens d'embrigadement – par l'histoire coloniale et se montrent très enthousiastes à travailler avec de nouveaux partenaires. L'ensemble de ces changements liés à l'Histoire elle-même dont l'essence est d'être « perpétuel devenir », mais aussi à la volonté manifeste de changement de paradigme sur la scène de la coopération en Afrique devrait amener certaines puissances à un changement de logiciel si elles veulent continuer de travailler avec les africains. Il y a un défi de changement de mentalité et de comportement chez nos partenaires qui viennent chacun, sans exception, en Afrique, avec des agendas avant tout dictés par leurs propres intérêts. L'Afrique attend à plus d'égalité, de respect, d'équité et de justice dans ses relations et partenariats avec le reste du monde, avec les grandes puissances quelles qu'elles soient. Aujourd'hui les africains veulent être de vrais partenaires du reste du monde.

Dans le concert des nations, il faut que l'Afrique soit écoutée pour que le dialogue ait un sens. Le déficit d'écoute pervertit le sens du dialogue qui se transforme en une juxtaposition de monologues et de raisons partiales, parfois sous le couvert d'un pseudo-multilatéralisme dont le danger réside dans la distorsion de la relation. Or, dans le monde qui est le nôtre, ce n'est qu'en mettant ensemble nos intelligences que nous pouvons nous mettre d'accord sur les objectifs à réaliser ensemble. Bien que les problématiques essentielles de notre temps demeurent les mêmes, l'appréhension des mêmes problématiques diverge selon qu'on parle du Nord ou du Sud. Sur les grandes problématiques internationales, écouter les voix africaines ne peut pas être une simple variable d'ajustement. L'Afrique n'a pas certes les mêmes mégaphones comme les grandes puis-

sances du monde, mais la voix de l'Afrique compte et doit compter si l'on veut avoir l'Afrique comme partenaire sur les grands sujets internationaux. Au demeurant, l'Afrique attend un vrai partenariat et nos alliés doivent faire un effort pour accepter l'esprit d'un tel partenariat. Nos alliés ne peuvent pas à chaque fois attendre un soutien inconditionnel du continent. L'Afrique veut coopérer avec ses alliés sur la base de ses intérêts bien compris. Pour ce faire, nos partenaires doivent se défaire des imaginaires qui sont en grande partie forgés aux XIXe et XXe siècles et qui sont en dissonance manifeste avec le XXIe siècle, siècle où les défis nationaux ou régionaux ont des implications globales et les défis mondiaux des déclinaisons et ramifications régionales, nationales, voire locales. Les répercussions et les perturbations économiques actuelles à l'échelle internationale, résultats directs du retour de la guerre en Europe, constituent une belle illustration.

Nous sommes tous exposés aux mêmes menaces et défis qui mettent en jeu notre survie, voire notre existence. Mais, j'ai l'intime conviction que nous pouvons construire un monde prospère, plus stable et plus sûr pour nos populations à travers un multilatéralisme relevé et efficace. A cette fin, seul un choix s'offre à nous, celui de remettre, sous l'égide de Nations Unies, force et détermination dans notre capacité collective de dialogue, de résilience et de solidarité, susceptible de nous permettre de rendre à nouveau notre planète habitable pour tous et de construire ensemble et durablement le monde que nous avons en partage. Nous devrions lire plus souvent nos textes fondateurs, apprendre à respecter et considérer les plus petits, les plus faibles et les plus fragiles. OUI, un autre monde est possible ! Nous y sommes tous condamnés car en vérité et, là, je me permets de paraphraser le célèbre savant Albert Einstein au sujet de la guerre « Je ne sais pas comment sera la troisième guerre mondiale, mais je sais qu'il n'y aura plus beaucoup de monde pour voir la quatrième ». Je vous remercie.

Récépissé N° 259 / 21/ 12 / 04 / HAAC
Maison de la presse, casier N° 61

Directeur de Publication
Tchaboré Bouraïma
Contact: 90 04 71 59
E-mail: tchaboremessenger@yahoo.fr

TOUS À L'ÉCOLE

La rentrée sera *light*

Jusqu'à

4 MOIS*
de salaire

Réponse en

24H*



*Offre soumise à conditions



BANK OF AFRICA
BMCE GROUP



www.boatogo.com



2 0 2 2

COMMUNIQUÉ DE PRESSE POUR DIFFUSION IMMÉDIATE



Creating Markets, Creating Opportunities

Contacts presse :
Pour Jeune Afrique Media Group :
Soukaina Harti
s.harti@jeuneafrique.com
press@afis.africa
+33 6 58 01 28 84

AFRICA FINANCIAL INDUSTRY SUMMIT - AFIS 2022 Lomé accueille les leaders de la finance africaine les 28 & 29 novembre 2022

Paris, France, le 22 septembre 2022 – L'AFRICA FINANCIAL INDUSTRY SUMMIT-AFIS, plateforme visant à favoriser l'émergence d'un secteur panafricain des services financiers moderne, innovant et inclusif, tiendra son sommet annuel les 28 et 29 novembre 2022 à Lomé, au Togo. Alors que les nouvelles technologies révolutionnent le monde de la finance, l'AFIS propose aux secteurs privé et public réunis de débattre de la manière dont le l'industrie financière africaine peut s'adapter aux grands bouleversements économiques actuels et tirer parti de l'avènement de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf) pour se transformer.

En quelques années, l'Afrique a su se hisser à l'avant-garde mondiale de l'industrie du mobile money et favoriser l'essor des fintechs, laissant espérer une transformation numérique rapide et capable d'accélérer l'intégration économique du continent. Mais ces progrès sont menacés par une forte volatilité due à une situation internationale toujours plus incertaine et complexe. La détérioration de la qualité des actifs, la raréfaction des capitaux disponibles, les risques de liquidité ainsi que les risques climatiques et de cybersécurité sont autant de défis qui nécessitent l'adoption d'une feuille de route ambitieuse à l'échelle du secteur. A travers cet événement exceptionnel, l'ambition d'AFIS est de rassembler l'industrie financière dans son ensemble face à ces enjeux critiques

Programme AFIS 2022

Après un premier sommet annuel en digital en 2021 ainsi que plusieurs webinars et rencontres privées, AFIS 2022 se déroulera en présentiel et accueillera plus de 500 leaders, parmi les plus influents de tous les secteurs de l'indus-

trie financière africaine. Au premier rang des personnalités confirmées : Jean-Claude Kassi Brou, Gouverneur de la BCEAO ; Kalyalya Denny H. , Gouverneur de la banque de Zambie; John Rwangombwa, Gouverneur de la Banque Nationale du Rwanda ; Harvish Kumar Seegolam, Gouverneur de la Banque de Maurice ; Sani Yaya, Ministre de l'Economie et des Finances du Togo ; Romuald Wadagni, Ministre de l'Économie et des Finances, Ministre d'État du Bénin ; Sérgio Pimenta, Vice-président régional pour l'Afrique, IFC ; Ade Ayeyemi, Directeur Général Groupe d'Ecobank ; Felix Edoh Kossi Amenounvè, Directeur Général de la BRVM ; Amine Bouabid, Directeur Général de Bank of Africa ; Serge Ekué, Président de la BOAD ; Aida Diarra, Vice-Présidente Senior Afrique subsaharienne, VISA ; Benedict Oramah, Président d'afreximbank ; James Mwangi, Directeur général, Equity Bank Group, Kenya; Sitoyo Lopokoiyit, Directeur Général de M-PESA Afrique ; Mareme Mbaye Ndiaye, Directrice Générale de la Société Générale Cameroun ; Nagoum Yamassoum, Président de la Cosumaf; Kuseni Dlamini, Président de Massmart Holdings, Afrique du Sud, Ashok Shah, CEO, APA Insurance, Kenya ... ainsi que de nombreux autres acteurs venant de toute l'Afrique et du monde entier. Ils discuteront des enjeux et défis majeurs du secteur et tenteront d'apporter des réponses claires aux différentes problématiques.

Ils ont dit :

« L'industrie financière africaine est l'une des plus dynamiques au monde avec des marges de progression exceptionnelles, dans un contexte de très forte croissance démographique. La naissance récente de la Zone de libre-échange continentale représente une

opportunité unique de repenser l'industrie financière africaine à l'échelle continentale, tout particulièrement dans un contexte de redéfinition de l'architecture financière mondiale », a déclaré Amir BEN YAHMED, Directeur Général de Jeune Afrique Media Group, fondateur d'AFIS.

« IFC s'est engagée à étendre les services financiers formels à 600 millions de personnes et nombre de ses pays cibles se trouvent sur le continent africain. À l'heure où les fintechs africaines connaissent un développement fulgurant, le dialogue entre les différents acteurs de la finance et entre le privé et les autorités publiques est clé pour atteindre l'inclusion financière et assurer ainsi le financement de l'activité économique », a commenté Sergio PIMENTA, vice-président d'IFC pour l'Afrique, co-host d'AFIS 2022.

À propos de l'AFRICA FINANCIAL INDUSTRY SUMMIT

Fondée par le groupe Jeune Afrique Media en 2021, avec le soutien de l'IFC (Groupe de la Banque mondiale), AFIS est une organisation sœur de l'AFRICA CEO FORUM, la principale plateforme du secteur privé africain. L'objectif d'AFIS est de construire une industrie financière robuste au service de l'économie réelle et du développement durable. Réunissant les personnalités et institutions les plus influentes de la finance africaine, ainsi que les régulateurs, AFIS œuvre à l'amélioration de l'inclusion financière et à l'émergence d'une véritable industrie panafricaine des services financiers.

Informations et inscriptions : https://jaf-fis-media-active-events.com/index.php?langue_id=1

À propos de Jeune Afrique Media Group et de l'AFRICA CEO FORUM

Fondé en 2012, l'AFRICA CEO FORUM est la plateforme de référence des dirigeants des plus grandes entreprises africaines et internationales, des investisseurs internationaux, des responsables de multinationales, des chefs d'État, des ministres et des représentants des principales institutions financières actives sur le continent. Incontestablement le lieu de rencontres de haut niveau, de partage d'expériences et de décryptage des tendances qui affectent le monde des affaires, l'AFRICA CEO FORUM propose des solutions concrètes et innovantes pour faire avancer les entreprises du continent. Grâce à ses initiatives, l'AFRICA CEO FORUM accroît la représentation des femmes aux postes de décision sur le continent et soutient la transformation des entreprises familiales africaines.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux #AFIS2022

<https://www.linkedin.com/company/afica-financial-industry-summit-afis/>

À propos d'IFC

IFC, membre du Groupe de la Banque mondiale, est la plus grande institution mondiale de développement axée sur le secteur privé dans les marchés émergents. IFC travaille dans plus de 100 pays, en utilisant son capital, son expertise et son influence pour créer des marchés et des opportunités dans les pays en développement. Au cours de l'exercice 2021, IFC a engagé un montant record de 31,5 milliards de dollars en faveur d'entreprises privées et d'institutions financières dans les pays en développement, tirant parti du pouvoir du secteur privé pour mettre fin à l'extrême pauvreté et stimuler la prospérité partagée, alors que les économies sont aux prises avec les impacts de la pandémie de COVID-19. Pour plus d'informations, visitez le site www.ifc.org.

PIGAF-OMP

LES PROFESSIONNELS DES MÉDIAS SENSIBILISÉS

Dans le cadre de la mise en œuvre du Projet d'intégration du Genre et de l'Autonomisation des Femmes dans le secteur de la défense et dans les Opérations de Maintien de la Paix (PIGAF-OMP), une séance de sensibilisation a eu lieu hier mardi 27 septembre 2022 à l'endroit des professionnelles des médias à Lomé.

La séance a pour objectif d'informer et de sensibiliser les journalistes sur les efforts des Forces

armées togolaises (FAT) en matière d'intégration du genre et de l'autonomisation des femmes dans l'armée.

Selon le Médecin Lieutenant-Colonel Kenou Egnonam, responsable Cellule Genre au Ministère des Armées, le projet est très important car l'armée ne pourrait pas rester en marge de l'ODD5 qui recommande l'autonomisation et l'intégration des filles et femmes du Togo. C'est pourquoi, d'après elle, l'armée a initié le projet qui intègre les



femmes dans l'armée quantitativement et qualitativement.

« La sensibilisation que nous faisons c'est pour prouver à nos sœurs qu'elles peuvent aussi facilement intégrer l'armée. L'armée ce n'est pas uniquement pour les hommes. Elles peuvent également intégrer l'armée, il y a beaucoup d'opportunités qui s'offrent à elles dans l'armée », a lancé le Lieutenant-Colonel

Kenou Egnonam aux femmes avant d'ajouter qu'il y a toutes les spécialités dans l'armée.

« Il y a des sages-femmes, des accoucheuses, des femmes dans la maçonnerie, dans la mécanique... Toutes les spécialités sont prises en compte dans l'armée donc elles peuvent intégrer l'armée et par là être autonomes », renseigne responsable Cellule Genre au Ministère des

Armées.

Le projet PIGAF-OMP bénéficie de l'appui financier du Fonds de l'Initiative Elsie, hébergé par ONU Femmes. Le Togo est le 7^e bénéficiaire de ce financement novateur destiné aux pays contributeurs de troupes dans les opérations de maintien de la paix des Nations Unies.

Le Messenger

**C'est
Reparti!**

**30 Nov
18 Déc
2022**

**17^{ème}
Foire
Internationale de
LOME**

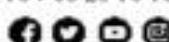
Foire de toutes les opportunités

7 BONNES RAISONS DE PARTICIPER À LA FOIRE INTERNATIONALE DE LOMÉ

- Rencontrer de nouveaux partenaires
- Promouvoir vos produits et services
- Développer votre image de marque et accroître votre notoriété publique
- Accéder à un marché international
- Trouver des opportunités d'investissement
- Permettre aux pays africains de montrer leurs richesses
- Participer au développement du Togo, de la CEDEAO et de l'Afrique



CETEF-LOME
+228 91 20 70 70 / 99 20 70 70
www.cetef.tg



Activez vous s'il est respect des mesures barrières au Covid 19